

Flash EMC

5 FEVRIER 2015

Un mois de janvier riche en événements. Après l'annonce surprise de la Banque Nationale Suisse du <u>15 janvier</u> d'abolir le cours plancher de 1.20 franc pour 1 euro, c'est au tour de la Banque Centrale Européenne d'annoncer le <u>22 janvier</u>, comme attendu, le programme de Quantitative Easing. La BCE annonce l'achat de EUR 60 Mrds de dette par mois, publique et privée (toutes les dettes publiques et toutes les maturités de la courbe des taux sont concernées), jusqu'en septembre 2016. Si l'inflation devait rester inférieure à l'objectif proche de 2% à moyen terme, le programme pourrait être prolongé. Les achats seront réalisés par les banques centrales nationales sous l'égide de la BCE. M. Draghi a également annoncé un mécanisme de partage des risques.

Après la victoire du Parti anti-austérité Syriza en Grèce <u>début février</u>, les négociations avec les partenaires européens ont débuté et celle-ci devraient être longues et difficiles.

En <u>Chine</u>, la banque centrale a annoncé une nouvelle mesure de stimulation en réduisant le niveau des réserves obligatoires des banques.

Enfin, au niveau des <u>résultats des sociétés</u>, et après avoir débuté la saison des publications par quelques déceptions (notamment de Caterpillar, Microsoft, P&G, Dupont et SGS), les résultats annoncés pour 2014 (et les indications pour 2015) sont jusqu'à présent majoritairement meilleurs qu'attendus (surtout au niveau des bénéfices par action) et ceci tant en Europe qu'aux Etats-Unis. Un certain nombre de groupes ont été impactés négativement par les effets de change.

L'annonce de la suppression du cours plancher de l'euro par la BNS et le programme d'assouplissement quantitatif (QE) de grande ampleur lancé par la BCE ont bouleversé les marchés financiers. Les rendements obligataires en CHF et EUR sont désormais insignifiants, voire négatifs. Dans ce nouveau contexte où l'exercice de quête de rendement est devenu très difficile, nous maintenons notre vue modérément positive sur les marchés et notamment sa préférence pour les actions.

Les derniers indicateurs avancés publiés début février confirment notre scénario de reprise modérée au niveau mondial, tirée par la locomotive américaine. Les derniers chiffres du PMI indiquent une poursuite de l'expansion aux <u>USA</u>, mais une légère perte de momentum, particulièrement dans les nouvelles commandes tandis que les perspectives en <u>Chine</u> se détériorent très légèrement. L'année 2015 sera caractérisée par une « divergence » de croissance et de politique monétaire entre les Etats-Unis et le reste du monde. Les taux d'intérêt devraient rester durablement à des niveaux historiquement bas et le dollar devrait rester soutenu. Dans ce contexte, nous continuons à préférer les actions aux obligations, mais les marchés seront plus heurtés qu'en 2014.

Pour plus d'informations et des conseils personnalisés, n'hésitez pas à contacter nos associés-gérants au +41 22 817 78 78.

Retrouvez également EMC Gestion de Fortune sur internet à l'adresse www.emcge.com

EMC Gestion de Fortune SA 19, rue du Rhône, 1204 Genève Tél +41 22 817 78 78 www.emcge.com

Gérants indépendants depuis 1982

Ce document est disponible à titre d'information uniquement et ne constitue ni ne contient aucune incitation ou recommandation d'achat ou de vente de quelque valeur mobilière ou instrument financier que ce soit; il ne constitue pas non plus un conseil en placement. Il a été élaboré sans tenir compte des objectifs, de la situation financière, ni des besoins du lecteur. Les informations et les analyses contenues dans ce document proviennent de sources que EMC Gestion de Fortune SA estime dignes de foi; toutefois, aucune garantie n'est donnée quant à leur exactitude ou à leur exhaustivité. EMC Gestion de Fortune SA ne peut donc être tenu pour responsable des pertes qui pourraient résulter de leur utilisation. Les opinions exprimées peuvent avoir changé. Les performances historiques ne sont nullement représentatives des performances futures. Il n'y a aucune garantie que les prévisions se réalisent. Investir implique une prise de risques.